
Atelier national « One Health » | Seychelles

Allocution de Pr. Vêlayoudom Marimoutou, Secrétaire général de la Commission de l'océan Indien

08 juillet 2022

Madame la ministre de la Santé de la République des Seychelles,

Monsieur le ministre de l'Agriculture, du Changement climatique et de l'Environnement de la République des Seychelles,

Monsieur l'Officier permanent de liaison adjoint de la Commission de l'océan Indien,

Mesdames et Messieurs les représentants des administrations nationales et membres du réseau SEGA – One Health de la COI,

Mesdames et Messieurs des médias,

Mesdames, Messieurs,

Chers collègues, Bonjour,

Après avoir participé aux ateliers nationaux à Madagascar et à Maurice, c'est avec une immense joie que je vous accueille, aujourd'hui aux Seychelles pour cet atelier One Health.

Pour le Secrétariat général de la Commission de l'océan Indien, il est en effet primordial d'assurer l'accompagnement de cette dynamique d'appropriation nationale de cette plateforme

régionale qu'est le réseau SEGA – One Health. Et là est l'objet de notre rencontre de ce jour.

Vous le savez, la santé ne se limite pas en l'absence de maladies. L'Organisation mondiale de la santé voit en cette notion tout un entrelacs de paramètres, de besoins fondamentaux devant être satisfaits. Et ce, qu'ils soient d'ordre sanitaires, nutritionnels, sociaux ou environnementaux. La santé est donc transversale. C'est pourquoi nous devons aborder les enjeux sanitaires avec une approche intégrée et surtout une coopération effective entre disciplines. En effet, les risques sanitaires incombent à plusieurs facteurs : les migrations de populations humaines mais aussi animales, les changements climatiques, les pratiques agricoles non durables, etc. Et l'interdépendance entre humains, animaux et environnement n'est plus à démontrer. D'un côté, l'action de l'homme a des conséquences sur la santé de l'environnement et des animaux. De l'autre, la santé de l'homme dépend de la santé de l'environnement et des animaux. Oui, tout est lié. La santé humaine, la santé animale, la santé environnementale. D'ailleurs la pandémie de Covid-19 nous a rappelé ce lien intrinsèque.

Fin 2021, le groupe tripartite, que forment la FAO, l'OMS et l'OMSA, mais aussi le Programme des Nations Unies pour l'environnement, se sont accordés

sur une nouvelle définition selon laquelle « *« Une seule santé » consiste en une approche intégrée et unificatrice qui vise à équilibrer et à optimiser durablement la santé des personnes, des animaux et des écosystèmes.*

Il reconnaît que la santé des humains, des animaux domestiques et sauvages, des plantes et de l'environnement en général (y compris des écosystèmes) est étroitement liée et interdépendante. »

L'atelier de ce jour en est l'illustration parfaite. Il réunit des professionnels de santé humaine, de santé animale, de l'environnement ou encore de la météorologie. C'est cette collaboration intersectorielle et pluridisciplinaire qui nous permettra d'envisager des solutions durables.

En effet, en partageant un même espace géographique, nous partageons aussi les risques sanitaires. Nous avons des défis communs.

C'est d'ailleurs le chikungunya qui en 2006 nous a rappelé à l'ordre. Le manque de coordination et de partage d'informations sanitaires entre nos îles n'a pas pardonné. C'est de là qu'est né le réseau SEGA – One Health, réseau qui regroupe aujourd'hui plus de 300 professionnels de santé. Cette plateforme

régionale nous permet de comprendre, de nous adapter et d'agir, ensemble.

Et aujourd'hui, il nous faut assurer un service de proximité. Pourquoi ? Eh bien, parce que nous avons la chance de faire les choses différemment. Faire différemment, c'est d'abord en abattant les cloisons, en nouant un dialogue confiant et systématique entre les disciplines, entre les administrations, c'est mobiliser l'intelligence collective pour appréhender le plus justement et le plus efficacement possible les défis complexes du développement, en l'occurrence ceux des risques sanitaires. Et nous avons pour cela un réseau reconnu, dans la région et au-delà. Grâce au réseau SEGA – One Health et grâce à ces plateformes nationales, nous avons là l'occasion d'être les premiers à adopter cette approche systémique et globale des enjeux de santé. Il nous appartient donc de saisir cette opportunité pour affirmer notre détermination à proposer des solutions durables, adaptées et intégrées, aux niveaux national et régional.

Mesdames, Messieurs,

C'est fin 2021 que la proposition de créer des plateformes nationales One Health a été soumise. C'est donc tout naturellement que ce sont enclenchées des rencontres nationales, entre professionnels de santé humaine, animale et

environnementale. Ces dernières semaines, vos homologues comoriens, malgaches et mauriciens se sont réunis à ce sujet. Aujourd'hui, c'est à vous, chers membres du réseau, d'échanger et d'avancer ensemble. Car ce réseau, c'est en premier lieu le vôtre.

Vos expertises, vos problématiques, vos besoins, ... ce sont ces critères qui permettront de définir un plan d'action alliant coordination et coopération.

Et les perspectives sont vastes : formation en épidémiologie, renforcement des capacités des professionnels de laboratoires, e-surveillance, surveillance entomologique et bien d'autres mais comme je le disais, ce sont vos échanges, aujourd'hui, qui contribueront au renforcement de demain.

Mesdames, Messieurs,

Je le dis souvent, le réseau SEGA – One Health est le bras armé de la COI en santé public. Ces plateformes nationales en seraient le prolongement.

Et cette démarche de renforcement du réseau SEGA – One Health, c'est aussi une action concrète pour le renforcement de notre résilience face aux défis sanitaires auxquels nous devons faire face. Et ils sont malheureusement nombreux. Les effets du changement climatique exacerbent ces risques en

mettant en péril les déterminants environnementaux nécessaires à notre bonne santé : eau potable, air pur, ressources alimentaires. Et à titre de triste rappel, l'Indianocéanie est la 3^{ème} région la plus impactée par les effets du changement climatique. D'ailleurs, nous étions réunis fin juin pour un atelier régional dédié aux risques vectoriels et changement climatique. Des experts en épidémiologie, entomologie, météorologie et environnement ont, durant 4 jours, eu recours à ce qui anime la COI depuis bientôt 40 ans : partage d'informations et de connaissances. Avec en ligne de mire le même objectif : renforcer la surveillance et riposte épidémiologique régionale et renforcer la résilience de l'Indianocéanie.

Mesdames, Messieurs,

Je profite de ces quelques minutes qui me sont accordées pour chaleureusement remercier nos partenaires, l'Agence française de développement et l'Union européenne pour leur soutien.

D'ailleurs, notre rencontre de ce jour est aussi l'occasion d'officiallement remettre du matériel visant à renforcer les compétences de vos systèmes de santé. À l'ère de la digitalisation des procédures, ces tablettes numériques destinées aux professionnels de santé animale permettront de gagner en efficacité en

ce qui concerne la collecte, la visualisation et le partage de données sanitaires.

Je souhaite également remercier le ministre de l'Agriculture, du Changement climatique et de l'Environnement, Monsieur Flavien Philomel Joubert et la ministre de la Santé, Madame Peggy Vidot. Leur présence ici démontre l'importance accordée à la santé. Cela démontre aussi que l'intersectorialité est primordiale pour répondre à nos défis communs.

Et évidemment, merci à vous, chers membres du réseau SEGA – One Health, de toujours répondre présents. Je suis ravi de constater votre détermination à faire de l'Indianocéanie une région en bonne santé. Je suis encore plus heureux de constater que notre coopération en matière de santé publique ne fait que croître.

Je vous remercie de votre attention.